

Transculturalismes

Le programme « Transculturalismes » fédère les recherches portant sur les mondes coloniaux et postcoloniaux. Il s'intéresse aux échanges provoqués au sein du monde colonial, puis post-colonial, principalement anglophone, ainsi qu'aux résistances qui en sont nées. À la faveur d'un va-et-vient entre théorie et esthétique, cet axe scrute à la fois les discours coloniaux et les évolutions postnationalistes des cultures issues des Indépendances. Il se donne pour objet les textes issus de la période coloniale ainsi que des diasporas, et interroge les effets de la mondialisation sur une communauté linguistique globale réunie par la grâce d'une langue presque en partage. Il s'agit de penser l'expérience de la domination impériale (politique mais aussi culturelle) et ses contrecoups, et de retracer les phénomènes d'interpénétration esthétique qu'elle a pu susciter. Les concepts d'hybridité, d'altérité, d'aliénation, de métissage, de diaspora, de littérature-monde, constituent la trame des travaux en cours et à venir. Le concept de transculturalisme, et le champ qui rayonne à son entour, ont pour visée la dialectique du contact, du passage, de la métamorphose, de la performance. Le champ reste un espace de dissensus et continue à lutter contre les formes d'orthodoxie et les catégorisations trop figées. Le groupe « Transculturalismes » s'inscrit dans les travaux qui visent à interroger le champ des études postcoloniales en France et ses modalités d'institution, voire d'institutionnalisation.

Le travail de l'équipe s'organise autour d'un séminaire mensuel, faisant la part belle aux intervenants internationaux, de façon à assurer le contact avec la recherche internationale des doctorants, des chercheurs, mais aussi des mastérants s'intéressant à ces problématiques. Le séminaire est ouvert aussi bien aux chercheuses et chercheurs de la Sorbonne qu'à celles et ceux qui sont en poste dans d'autres universités, mais aussi à des écrivains et artistes qui viennent éclairer nos réflexions et travaux sur leurs textes. Le séminaire constitue un lieu en prise avec les questions postcoloniales telles qu'elles se posent aujourd'hui en France, mais aussi dans les départements d'études anglophones à l'étranger et plus généralement, dans les lieux de la recherche en anglistique.